



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

24 | Automne 2004
CRITIQUE D'ART 24

Albert Oehlen : peintures / Malerei, 1980-2004

Christophe Domino



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1687>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2004

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Christophe Domino, « Albert Oehlen : peintures / Malerei, 1980-2004 », *Critique d'art* [En ligne], 24 | Automne 2004, mis en ligne le 22 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1687>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Albert Oehlen : peintures / Malerei, 1980-2004

Christophe Domino

RÉFÉRENCE

Albert Oehlen : peintures / Malerei, 1980-2004, Lausanne : Musée cantonal des beaux-arts ;
Zurich : JRP / Ringier, 2004

- 1 L'art généreux et ébouriffé d'Albert Oehlen trouve avec ce catalogue publié à l'occasion de la rétrospective commencée pendant l'été 2004 au musée cantonal des beaux-arts de Lausanne, avant Salamanque et Nuremberg, une précieuse mise en perspective de son travail de peintre. Non que l'artiste manque de publications, sa bibliographie comptant près de quarante volumes en vingt-cinq ans d'activité, au nombre desquels on trouve beaucoup de livres et de projets d'artiste, à côté de catalogues. Né en 1954, figure active et provocatrice sur la scène allemande depuis les années 1980, un moment proche de Jörg Immendorff et souvent engagé dans des amitiés et des collaborations artistiques, Oehlen contribue à un certain retour de la peinture mais se détache d'une orbite post-expressionniste pour faire du tableau très élargi et de la pratique de la peinture des territoires spéculatifs vifs. Il parle alors de pratique "post non-figurative", selon une formule qu'il met à distance aujourd'hui, quand il la qualifie de "ridicule" dans l'entretien qui ouvre la monographie. Au demeurant, Oehlen s'y entend pour décontenancer toute prise critique sérieuse, arborant plus volontiers des nez de clown que des postures théoriques établies. Il conclut ainsi le même entretien : « En fait, je ne me pose pas beaucoup de questions sur mon travail ». Pourtant, par son activisme, dans l'ouverture à la musique (punk-rock) qu'il cite mais aussi qu'il compose (voir la contribution de Thomas Groetz), dans la liberté de ses références et de ses médiums (la mosaïque, entre autres) et encore dans le recours à partir de 1992 à l'ordinateur comme l'un des outils du peintre, Oehlen offre un terrain au commentaire que la monographie investit avec bonheur. Collage, *sampling* de toutes natures, en somme toutes les expériences demeurent pourtant très liées aux questions de la peinture dans cet itinéraire, dit Ralf Beil, à la Philip Guston,

mais à l'envers, où la "surdose" (Beil encore), le chaos, la surenchère et la maximalisation des formats sont autant d'instruments de subversion.

- 2 Avec ses 68 planches couleur et ses 144 pages dont près de 20 d'appareil scientifique, la monographie, classique et de qualité dans sa facture, répond à une des directions que s'est donnée son éditeur, Lionel Bovier, en transformant l'activité éditoriale artisanale qu'il menait depuis 1997 en activité d'édition lourde, et en unissant son label à celui d'un groupe d'édition suisse important. Désormais dénommée JRP/Ringier, l'entreprise éditoriale basée à Zurich se présente comme un nouvel acteur de poids dans l'édition spécialisée en art contemporain. Avec une diffusion large, européenne et américaine (en France par les Presses du réel), rendue possible par le souci de traductions multiples, avec des partenariats et des coéditions réfléchis pas seulement en terme d'économie ou d'opportunité mais de sens, avec des orientations exigeantes dans les choix de titres et d'artistes, L. Bovier, qui a suspendu ses activités de curateur et de critique, entend proposer une trentaine de titres par an, dont bien sûr des catalogues, en partenariat avec des institutions, mais aussi des traductions d'écrits d'artistes et la préparation de volumes construits, anthologies et autres recueils. Le calcul de viabilité économique est fondé sur le pari du sens et du long terme, disposition courageuse mais dont on sait qu'elle est nécessaire pour que le livre d'artiste comme l'essai critique trouvent leur espace. John Armleder ou Jim Shaw au nombre des monographies, des textes d'artistes de Mike Kelley ou Vito Acconci situent les ambitions d'une maison dont, gageons-le, nous reparlerons souvent dans ces pages.